

La femme et le développement économique en Asie

L'Université du Nouveau-Brunswick à Saint John a été l'hôte de la Table ronde sur la femme et le développement économique en Asie, qui a eu lieu le 13 mars à l'Université.

Les participants conviennent que les options de politique définies au cours des discussions des experts doivent se comprendre à la lumière et dans le contexte de certaines caractéristiques de la politique étrangère actuelle du Canada et de son application. Ce sont :

*** L'écart entre la politique et la réalité de l'Intégration de la femme dans le développement (IFD)**

Il arrive trop souvent que les nouvelles options de politique découlent de manière trop étroite du cadre de politique existant sans qu'on se soucie de voir si ce cadre colle à la réalité. Par conséquent, les options nouvelles tendent à perpétuer les faiblesses de la politique existante. Il y a consensus pour dire que l'IFD est une politique canadienne bien développée qui a produit « beaucoup de papier », mais que la réalité de l'IFD est loin d'être à la hauteur de la politique.

*** La double orientation de la politique canadienne**

La politique étrangère du Canada a pour double objectif de promouvoir le commerce, d'une part, et de réduire la pauvreté et de faire progresser les droits de la personne, d'autre part. On fait souvent valoir les liens entre ces deux orientations : si un pays améliore son efficacité tout en parvenant à un taux de croissance économique supérieur, il obtiendra notamment une meilleure distribution de la richesse, une plus grande égalité, et une diminution de la pauvreté et de la marginalisation.

Il n'y a rien de foncièrement mauvais à donner plus d'une orientation à la politique, mais on signale que le rapport entre les deux objectifs a été utilisé pour justifier une mesure erronée du développement. Les participants s'entendent pour dire que développement et croissance économique ne sont pas synonymes.